

Faut-il donner la priorité à la violence armée organisée?

Le présent ouvrage repose entre autres sur la conviction que le niveau de la violence armée organisée dans les grandes agglomérations urbaines dépasse souvent celui de la plupart des guerres actuelles, exception faite des plus dévastatrices. Les travaux de recherche sur les conflits armés contemporains définissent souvent une guerre civile en fonction d'un seuil annuel de 1 000, 100 ou même 25 morts sur les champs de bataille¹⁵⁸. Or, ces chiffres sont relativement faibles comparativement à ceux qui ont été cités dans les chapitres précédents à propos de la violence armée dans de nombreuses villes du globe. Les données disponibles pour la Colombie, un pays aux prises avec une guerre civile intense, indiquent que le nombre de personnes tuées dans le contexte de la violence armée en milieu urbain est plus élevé que celui qui résulte du conflit entre les groupes rebelles et les forces gouvernementales.

On a fait beaucoup, en particulier depuis une quinzaine d'années, pour adapter les lois et les institutions internationales qui, à l'origine, avaient été conçues pour répondre aux défis suscités par les guerres *entre* les États, afin de pouvoir affronter les problèmes posés par un type de conflit différent : les guerres civiles *au sein* des États. Toutefois, il apparaît de plus en plus que la transformation de la violence armée organisée est plus radicale qu'on ne l'avait imaginé. Les définitions traditionnelles de la guerre et du

conflit armé dissimulent peut-être une crise de violence armée dans les villes contemporaines.

On peut citer en exemple l'un des thèmes centraux du présent document — les menaces de violence qui pèsent sur les enfants en milieu urbain — et comparer les mesures internationales prises pour répondre à ces défis avec celles qui ont été adoptées pour aider les enfants soldats dans les conflits armés.

La transformation de la violence armée organisée semble plus radicale qu'on ne l'avait imaginé. Les définitions de la guerre et du conflit armé dissimulent peut-être une crise de violence armée dans les villes contemporaines.

En 1996 paraissait le rapport révolutionnaire de Graça Machel, consacré à l'impact des conflits armés sur les enfants, dans lequel on indiquait qu'il y avait environ 300 000 enfants soldats à travers le monde. Depuis lors, des négociations ont mené à l'adoption du Protocole facultatif se rapportant à la *Convention relative aux droits de l'enfant*, concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés, qui relève l'âge minimum des soldats; le Statut de Rome établissant la Cour pénale internationale a défini comme un crime de guerre la conscription,

l'enrôlement ou l'utilisation d'enfants de moins de 15 ans pour qu'ils participent aux hostilités; le Secrétaire général des Nations Unies a créé un poste de représentant spécial pour les enfants et les conflits armés; 180 pays ont approuvé un plan d'action mondial intitulé *Un monde digne des enfants* à la Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants; et le Conseil de sécurité de l'ONU a adopté sept résolutions thématiques consacrées aux enfants et aux conflits armés. En réponse, les agences et ONG actives dans ce domaine ont veillé à ce que la protection des enfants fasse partie des mandats de maintien de la paix, établi des programmes de DDR ciblant les enfants (en particulier les fillettes), surveillé les contrevenants récidivistes qui figurent sur la liste annuelle des groupes armés qui recrutent ou utilisent des enfants, préparée par le Secrétaire général, et fait rapport de leurs observations.

La violence à laquelle sont exposés les enfants qui combattent dans les gangs urbains se compare à celle dont sont victimes les enfants soldats. Cela est particulièrement vrai lorsque les enfants appartenant à ces gangs reçoivent des armes militaires et se retrouvent sur la ligne de front de combats armés contre des gangs ennemis ou contre les forces de sécurité de l'État. En plus d'être exposés à la violence directe, les enfants des gangs et les enfants soldats font face à des menaces similaires : stratégies de recrutement agressives, utilisation des stupéfiants, violence sexuelle répandue, stigmatisation sociale, probabilité